

Le Gang vous informe, vous divertit  
et vous soulage !!

NOUS MANQUONS DE  
DESSINS !  
A vos crayons !

PAGE 10

## Le 29 octobre 2010 date clé !!!

Troisième épisode où l'on voit que tout n'est pas rose

Ce qui manque le plus en fait pour que l'EE se développe c'est une volonté politique. Et ici il y a quelque chose à apercevoir immédiatement. C'est que nous sommes en face d'un gap\* immense entre ce qui se passe au niveau territorial et ce qui se passe (ou plutôt ne se passe pas) au niveau national.

### De quelque bord soient-ils ou soient-elles

Les territoires, ou plutôt certains territoires, de part les acteurs qui y sont en mouvement depuis parfois des dizaines d'années, font réellement émerger cette volonté politique. Si bien que maintenant certains élus territoriaux\*\*, de quelque bord soient-ils ou soit-elles, possèdent cette caractéristique de leur territoire dans leur background\*\*\*, et relaient cette nécessité évidente de développer l'EEDD dans leurs propos (un élu qui parle c'est le peuple qui parle) et leur politique, donc dans les budgets qu'ils votent. Et ça c'est tout sauf anodin.

### Peuple abandonné par ses princes !

Au niveau national rien de tout ça. 65 assises en territoire en 2008 et 2009, 6000 personnes physiquement mobilisées au total, dont 900 réunis à Caen pendant trois jours et pas un ministre... Peuple abandonné par ses princes ! Tenant compte de ce constat une stratégie naturellement s'impose, faisons monter les représentants des territoires à Paris pour qu'ils ou elles disent la nécessité de mettre sur pied une stratégie nationale de développement de l'EE impliquant toutes les parties prenantes. Puisque la simple société civile n'arrive pas avec ses maigres forces à se faire entendre, faisons alliance avec nos élus et montons dire ce qu'on a à dire à la capitale.

### Plutôt lettre morte que lettre vive

Il est sans doute nécessaire de rappeler ici que quand nous nous sommes mis au chantier des deuxièmes assises nationales de l'EEDD en 2008 nous nous sommes dit qu'en 2000 lors des premières, certes nous avons rédigé un plan national d'action... sauf que problème on était un peu entre nous des assoc et le plan national d'action faute d'appropriation par toutes les parties prenantes est resté, il faut bien le dire, plutôt lettre morte que lettre vive. Il fallait à tout prix éviter ça !!! Comment allions-nous nous y prendre ? C'est ce que nous découvrirons au prochain épisode.

Demain : épisode 4

RG

\*gap : fossé, écart, trou entre le plancher du métro et la plateforme où on l'attend, ici l'auteur utilise ce mot anglais pour frimer, ou passer pour un mec branché sans doute

\*\* maires, conseillers généraux, ou conseillers régionaux essentiellement.

## Pour finir ...

Il paraît que l'huile d'olive bio aurait  
été aperçue sur le stand de  
l'Education nationale.

Petite précision culturelle sur l'utilisation courante d'une expression :  
« Aujourd'hui, c'est pique-nique dans la nature ! »

Pique-nique est la francophonisation de pique-nigers.

Pondue par les membres du groupuscule raciste du Ku Klux Klan, (ou Culs d'Lux Clan) ces mots signifiaient :  
« S'organiser une sortie sympa pour aller casser du nègre ! »

Sans commentaire.

GAZETTE

25 AOÛT 2010

# « L'effet » Ginseng

## Paranormal !!!



Voici un témoignage sur une expérience mystique\* vécue par Jérémy.

Pour info, vous pourrez retrouver de plus amples photos exposées au point d'accueil, à l'entrée du bar !

\*Photographie réalisée sans trucages.

Relevé en  
comité de  
pilotage du  
25 août au  
sujet de la  
journée  
d'hier  
venant de  
la bouche  
d'un de nos  
dirigeants :  
« chacun  
était à sa  
place et sa  
place était  
à chacun! »  
Hum !!!

## Citations et petites annonces

Malgré son emploi de coordinateur des présentes rencontres, il semble que Manu Redoutey est quelques difficultés financières. En effet, il vient de publier une petite annonce (voir ci-dessous) afin de se faire un peu d'argent de poche, si vous pouvez l'aider et si cette petite annonce vous intéresse, n'hésitez pas.

PS : les âmes charitables qui souhaitent aider Manu sans contrepartie peuvent faire signe au bureau de la Gazette, à vos chèques !

Rare, cherche à céder pour un bon prix les numéros 1,2,4 de la Hulotte.  
Curieux et pas sérieux s'abstenir.  
Prix à débattre.  
S'adresser à Manu R.

Toi aussi tu rêves d'être entomophage !  
Viens vite me rejoindre après les restits autour du kern du balcon.  
On ira vivre des expériences fortes à la rivière.  
Je t'attends toi et les autres.  
TEBLDG

Tu es excessif parfois ?  
Preuve que la nature est en toi.  
Tout va bien.  
LG

Pour se reproduire  
il faut être content.  
LG

Je ne vois pas de pays civilisés  
je ne vois pas de pays riches.  
Je ne vois pas de pays développés  
je ne vois pas de pays pauvres.  
je vois des pays vieux  
Je vois des pays jeunes.  
et je ris.  
LG

Le coeur de la douceur ?  
Mais pourquoi s'évertuer à le chercher au  
dehors de son centre animal ?  
LG

Notre désir c'est notre appétit du monde,  
Et si nous restions toujours  
à notre appétit du monde,  
notre jouissance.  
Au moins le temps  
de combler le déficit.  
LG

L'homme n'a de cesse de vouloir maîtriser  
le sauvage.  
Alors qu'il est si bon à vivre dedans, dehors  
Comme le plus sûr des alliés.  
LG

Les dates des prochaines cessions de dédalbavisation  
devraient pouvoir paraître dans le prochain N° de la  
Gazette. La demande étant en croissance continue, il  
y aura 3 cessions en 2011 à la place des deux  
cessions annuelles habituelles.

## Urtane (de la tribu des alténèp) est toujours parmi nous !

Discret, presque invisible après deux jours d'observation, il nous fait par des ses remarques.



« Okmé itipo ( bonjour à tous)

Je vais vous décrire quelques « images instant »

Il fait jour devant moi, votre groupe, il pense, réfléchit, questionne, reformule, doute, analyse, suppose, synthétise et juste derrière une autre image plus vaste ; la brume avale une montagne et la recrache pour la reposer à la même place.

Il fait nuit devant moi le même groupe, il parle rigole chante boit, reparle, reboit, pense, et juste derrière une autre image un autre fond ; la lune éclate les nuages en une mosaïque de lumière.

Quelques-uns ont vu le fond, certains s'y sont même baignés, mais j'ai ressenti beaucoup de personnes penser en dedans avec leur tête, c'est bizarre, chez nous, on où a jamais dit qu'il fallait penser par dedans son corps? nous nous pensons en dehors, avec la main, le pied mais aussi avec la pierre ou la rivière, c'est assez difficile à expliquer si vous n'avez jamais ressenti cela. Pour moi, JE, est la nature. Un objet, une plante, une rivière peut devenir quand je le souhaite, un « organe » sensoriel pour ressentir ce qui m'entoure. Peut être que (pour me relier avec votre sujet) la culture c'est ce que je pense dedans et la nature ce que je pense dehors !

Une dernière image.

Une trentaine de cigognes dansent au dessus de nos têtes ! Vous avez regardé, identifié compté, et quelqu'un a osé dire : « c'est un signe ». La réaction fut immédiate en se servant de l'humour vous l'avez remis à sa place (culturelle) « C'est pas un cygne se sont des cigognes ».

30 cigognes dansent sur vos têtes et vous ne réagissez pas à ce symbole !!!

Pour moi, il est très fort pour vous! Et comme il vous est destiné je vous en fais une petite lecture avec vos codes symboliques ; « Il est en train de naître, ici, à cet instant, quelque-chose de superbe... Nous honorons et proclamons cet instant »

Votre travail est riche, je vous accompagne.

Kamaya. »



## Histoire de contrebandiers

loupée à la radio ce matin – houps !

C'était au temps où il y avait des douaniers et des contrebandiers, des vrais qui arpentaient les Côtes du Doubs avec des sacs remplis de « bricotes ». Il y avait en ce temps là un contrebandier renommé qui passait tous les matins la frontière avec un âne chargé de ballots. Tout le monde savait qu'il faisait de la contrebande. Il ne s'en cachait d'ailleurs pas. Tous les matins les douaniers fouillaient les sacs, examinaient la bête, à rebrousse-poil, de la queue au museau. Rien. Ils ne trouvaient jamais rien. Cela dura longtemps ainsi, des années et des années. Et puis un jour le chef douanier arrivé à la retraite retrouve le fameux contrebandier, lui aussi à la retraite, au bistrot du coin autour d'un Pont. . « Tu sais, maintenant que je suis à la retraite. Tu peux me parler sans danger. Que diable passais-tu, à la frontière ? »

Et le contrebandier de répondre : « Des ânes. Je passais des ânes. »

On ne voit pas ce qui crève les yeux.











#

,  
 ( )"  
 \*  
 + ) \*  
 , )  
 - .  
 / 0 1 0  
 ( \$2 3 ) 45  
 67899:  
 /  
 : " " ; ;  
 ; 000

